

vite pour aller étudier la médecine au collège de Castletown, Vermont. Il fit sa philosophie à Middleburg, N.-H., et étudia les sciences sous l'abbé Haüy, qui lui enseigna entre autres choses la minéralogie et la géologie. Reçu médecin le 14 décembre 1825, à Castletown, il eut aussi des diplômes du collège de Middleburg et de l'Université de Darmouth, à Hanovre dans le New-Hampshire, où il fut quelque temps professeur de français.

Il écrivit alors son premier opuscule qui est une analyse de l'alphabet français. La Société Médicale et Philosophique de l'Etat de Vermont l'admit dans son sein.

Il fut un des fondateurs du collège de L'Assomption.

En 1830 il fut élu membre du Bureau Médical des examinateurs pour le district de Montréal et fut réélu en 1833. En 1834 il rédigea "L'Echo du pays" pendant quelques mois et "L'Ami du Peuple", fondé à St-Charles de Chambly par l'hon. P.-D. Debartzch. Le 6 novembre de la même année, il fut élu par le comté de L'Assomption député à la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada. Nommé surintendant de l'Instruction Publique en mai 1842 par Sir Charles Bagot, il publia en différents temps les ouvrages suivants: "Traité sur la chimie", "Grammaire anglaise" en français, "Traité sur la prononciation de la langue française" en anglais, "Traité sur l'Art épistolaire", "Géographie et Statistiques du comté de L'Assomption", une "Série de lettres sur l'éducation", le "Mémorial de l'Education" et plusieurs rapports sur le même sujet. Il publia aussi dans les journaux un bon nombre d'écrits sur l'agriculture. Il travailla activement et efficacement à organiser le département de l'Instruction Publique dont il fut le premier surintendant pour le Bas-Canada. Pendant son administration quarante cinq institutions d'éducation supérieure furent fondées.

En 1855 il accepta la charge de maître de poste à Montréal, puis celle d'inspecteur des postes pour le district du même nom, charge qu'il occupa jusqu'en 1862. A cette époque il fut nommé Régis-